

Homélie – 2^e dimanche du Carême

Frères et sœurs,

En ce deuxième dimanche du Carême, la liturgie nous montre Jésus transfiguré, enveloppé de lumière. Sur le chemin qui mène à Pâques, trois apôtres ont déjà vu sa gloire sur la montagne.

Nous aussi, nous sommes en marche. Comme Abraham, nous sommes appelés à faire confiance et à avancer, même sans tout comprendre. La lumière du Christ nous précède et nous guide.

Tournons-nous maintenant vers le Seigneur, Dieu d'amour et de miséricorde. Jamais il n'abandonne ceux qui mettent leur confiance en sa Parole. Reconnaissons humblement nos péchés.

Frères et sœurs,

Notre Carême est un chemin. Regardons brièvement l'itinéraire spirituel de notre Carême. Premier dimanche du Carême, nous étions avec Jésus au désert. Les quarante jours du Carême rappellent les quarante jours que Jésus passa au désert.

En ce deuxième dimanche, nous montons sur la montagne de la Transfiguration. Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne, où il est transfiguré devant eux.

Au troisième dimanche, nous nous rendons dans une ville de Samarie, où Jésus, assis près d'un puits, parle avec une femme samaritaine. Je se manifeste comme l'eau vive.

Au quatrième dimanche, nous allons à la piscine de Siloé à Jérusalem. Jésus guérit un aveugle et il ouvre ses yeux.

Au cinquième dimanche, nous accompagnons Jésus à Béthanie, où il ressuscite Lazare d'entre les morts.

Ces cinq dimanches sont ensemble un chemin de conversion : du désert de l'épreuve à la montagne de la gloire, du puits d'eau vive à l'ouverture des yeux aveugles, jusqu'au tombeau où la vie triomphe de la mort. Ainsi sommes-nous préparés à entrer dans le mystère de Pâques avec une foi renouvelée.

Aujourd'hui, l'Évangile selon Évangile selon saint Matthieu (17, 1-9) nous fait monter sur la haute montagne. Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et là, sous leurs yeux, il est transfiguré.

Son visage resplendit comme le soleil. Ses vêtements deviennent d'une blancheur éclatante. La gloire ne repose plus sur lui : elle jaillit de lui.

Une voix sort de la nuée :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le. »

Au Sinaï, on devait écouter Moïse. Ici, Moïse s'efface. Élie s'efface. Il ne reste que Jésus.

La Loi et les Prophètes sont présents, mais ils s'inclinent devant le Fils. Toute l'histoire de l'Exode trouve son accomplissement en lui. La révélation n'est plus gravée sur la pierre : elle se tient devant nous, vivante, lumineuse, parlante.

Et que demande le Père ? Une seule chose : *Écoutez-le*.

Frères et sœurs, savons-nous encore écouter ? Notre monde est saturé de bruit. Nous passons d'une information à l'autre, d'un écran à l'autre. Or Dieu ne parle pas seulement dans le tonnerre du Sinaï. Souvent, il parle comme à Élie : dans le murmure d'un souffle léger.

Écouter le Fils, c'est faire silence. C'est ouvrir un espace intérieur. C'est accepter que sa parole éclaire nos choix, nos blessures, nos peurs. Pierre, émerveillé, propose de dresser trois tentes. Il voudrait rester là. Fixer la lumière. S'installer dans l'instant.

Nous lui ressemblons. Nous aimerions des moments forts, consolants, lumineux. Mais la Transfiguration n'est pas un refuge. On ne s'installe pas sur la montagne. On redescend.

Car la route continue vers Jérusalem. La lumière est donnée avant la nuit. La gloire est révélée avant la croix.

Quand Jésus sera arrêté, humilié, crucifié, il n'y aura plus de visage resplendissant. Il y aura un homme défiguré. Et pourtant, ce sera le même. L'homme du Thabor et l'homme du Calvaire ne font qu'un.

La Transfiguration est là pour que nous ne nous trompions pas : la croix ne contredit pas l'identité de Jésus. Elle la révèle pleinement.

Le chemin du don de soi, de l'amour jusqu'au bout, est le chemin du Fils bien-aimé.

Et pour nous ? Notre Carême ressemble parfois au désert : fatigue, tentations, obscurités. La Transfiguration nous est donnée comme une lumière intérieure.

Elle nous apprend deux choses. D'abord : écouter. Prendre chaque jour un moment pour laisser la Parole descendre en nous. Ensuite : accepter que la gloire passe par la croix. Il n'y a pas de résurrection sans traversée de la nuit.

Mais aucune nuit n'est privée de la promesse de lumière.

Frères et sœurs, montons avec le Christ pour contempler. Redescendons avec lui pour aimer et servir.

Que cette lumière reçue aujourd'hui soutienne notre marche vers Pâques. Amen.

